

Avec toi j'admiraï les bords sacrés du Gange,  
Et les riants pays où se cueille l'orange ;  
Puis, quittant l'ancien monde et ses coupoles d'or,  
Je revins avec toi sur nos plages fertiles,  
Ecouter ce que dit aux roses des Mille-Iles  
Le flot palpitant qui s'endort !

Je te suivis partout, des rives du Bosphore,  
Où ta muse suivait le drapeau tricolore,  
Jusqu'aux sables brûlants de l'île de Java ;  
Puis je vis dans ta strophe harmonieuse et fière,  
Derrière le trône de Pierre,  
Briller le front de Jéhova !

Et je voulus aussi, cédant à mon délire,  
Animer sous mes doigts les cordes d'une lyre,  
Et, quoique faible encor, ma muse de vingt ans.  
Peut te dire aujourd'hui de sa voix enfantine,  
Comme autrefois Reboul au divin Lamartine :  
“ Mes chants naquirent de tes chants ! ”

LOUIS-HONORÉ FRÉCHETTE.